



Finistère
Penn-ar-Bed



DOSSIER DE PRESSE

De la bête à l'habit

La part animale du vestiaire breton

2 juin – 31 décembre 2023

Musée départemental breton – Quimper



À l'occasion de l'exposition *De la bête à l'habit* (2 juin – 31 décembre 2023), le musée départemental breton cherche la petite bête dans ses riches collections textiles.

La part animale de l'habit breton ne saute pas aux yeux. Pourtant, les animaux ont inspiré bien des noms de coiffes et de motifs de broderie. Leurs poils et leurs plumes ont servi à confectionner les vêtements traditionnels, des tenues du quotidien aux costumes de cérémonie. Derrière les châles, capes, jupes, armatures de corsets, chaussures, boutons et coiffes de tous les pays, se cache ainsi toute une faune, sauvage comme domestique.

C'est tout un joyeux bestiaire qui est convoqué. Aux animaux communs des contrées bretonnes, comme les moutons, cochons, coqs et sardines, se mêlent des espèces beaucoup plus exotiques, comme les chameaux, les émeus, les vers à soie ou les baleines !

Au fil de l'exposition, venez également découvrir les créations papier de l'artiste Mathias Ouvrard, inspirées par les collections présentées.

Une exposition pour tous :

Avec un nouvel espace détente, des espaces ludiques, des livrets-jeux à partir de 3 ans et une enquête pour les ados et adultes...

Profitez de votre visite en famille, entre amis ou en solo !



Le défi le plus fondamental auquel sont confrontées les sociétés humaines aujourd'hui est de détruire le mythe persistant de la séparation entre l'homme et la nature et de consciemment réintégrer les hommes dans la nature, au cœur de la biodiversité dont ils font partie.

Ce défi exige de nous que nous repensions presque tout ce à quoi nous sommes habitués, depuis notre but dans la vie jusqu'à la forme et au contenu de l'économie globale. Et pourtant, relever ce défi formidable est à portée de main. Le premier pas pour y arriver est d'écouter notre propre nature, qui parle simplement et clairement. Elle nous dit notamment que nous ne sommes ni fondamentalement égoïstes et utilitaristes, ni fondamentalement altruistes et non-utilitaristes ; nous avons simplement un ensemble de besoins fondamentaux à satisfaire, et ceux-ci incluent le respect et l'amour du monde qui nous entoure.

Michel Loreau, 2020



Les costumes bretons dévoilent leur part animale

Poils, plumes, peaux, os, fanons... la gent animale s'est immiscée dans tous les recoins de la garde-robe bretonne, de la coiffe à la chaussure.

De la bête à l'habit propose l'exploration de la culture bretonne à travers les vêtements des collections et leurs liens aux animaux, domestiques et sauvages.

Une exposition temporaire visible à partir du 2 juin jusqu'au 31 décembre 2023, au Musée départemental breton à Quimper. Venez chercher la p'tite bête !

Jusque dans les années 1860, les vêtements et chaussures sont fabriqués uniquement en matières naturelles.

La part de matériaux d'origine végétale est significative. Le lin et le chanvre sont cultivés, filés et transformés dans plusieurs régions de Bretagne. Ces textiles ont un usage local, domestique et vestimentaire. On les retrouve dans la conception de chemises et de vêtements de dessous, mais aussi dans la confection du droguet, textile mêlant la laine au chanvre ou au lin.

Derrière les costumes, des histoires d'animaux

Coton, lin, chanvre et bois ne constituent cependant pas l'essentiel des matériaux des vêtements. Lorsqu'on regarde de près, les animaux y ont une part importante. Fourrures et peaux, toisons de moutons ou fanons de baleines sont utilisés pour les usages vestimentaires les plus communs. Derrière les châles, capes, jupes, armatures de corsets, chaussures, boutons, se cachent des animaux, sauvages ou domestiques. La transformation se fait par le biais de petits métiers artisanaux, ou de manufactures et d'ateliers situés en Bretagne et parfois bien au-delà.

→ 2
Tenue masculine de Carhaix.
Sur ce costume, les animaux sont légion ! Drap de **laine**, **chenilles** de soie, **lost ar preon** (**queues de vers**, rubans permettant de tenir les bords du chapeau), ceinture et souliers en **cuir**, galons de **soie**.
Coll. Musée départemental breton



→ 3
Copie d'un kabig du Nord Finistère, réalisée en 1958 à l'initiative de René-Yves Creston (Seiz Breur), d'après un modèle datant du XIX^e siècle. Cette veste d'extérieur est fabriquée en **drap de laine**. Les coutures crantées ne sont pas sans rappeler les **dents de loup** !
Coll. Musée départemental breton





4

Fourrures et oiseaux exotiques

À première vue, les circuits vestimentaires de la période pré-industrielle sont locaux et économes en ressources, puisque fourrures et peaux ne sont que le sous-produit de la chasse ou de l'élevage. Le XIX^e siècle marque cependant un tournant dans l'usage de ces ressources. Les textiles et fourrures issus du commerce international ne sont plus réservés aux franges les plus aisées de la population.

Les plumes d'oiseaux exotiques et les fourrures importées du continent américain prennent place dans les tenues traditionnelles. L'installation d'élevages de ragondins, de visons ou encore d'autruches, uniquement destinés à la production de manteaux ou de décors de coiffures, montrent que leur exploitation n'est plus seulement dérivée d'un usage alimentaire.

Vêtements d'hier et d'aujourd'hui

La question du maintien de la biodiversité apparaît dès le XIX^e siècle, lorsque la société civile commence à s'émouvoir des gigantesques panaches de plumes ornant les chapeaux des citadines. Face à la baisse réelle des effectifs d'oiseaux sauvages et exotiques, les élevages se développent. La solution de l'élevage d'animaux pour les besoins de l'industrie textile reste d'actualité. La chasse des espèces sauvages est strictement réglementée depuis la convention de Washington en 1973.

Aujourd'hui, l'utilisation des animaux comme matière première par l'industrie de la mode dérange. Refus des maltraitances animales, volonté de préserver la biodiversité... Les enjeux éthiques ouvrent la voie aux textiles synthétiques. Ceux-ci répondent aussi à un accroissement de la consommation de produits textiles, décuplé par le phénomène de *fast fashion*. Difficile pourtant de croire que nos vestiaires n'impactent pas eux aussi la biodiversité, à toutes les échelles et sur l'ensemble de la planète !

← 4
Corsage de Langonnet (Morbihan) datant des années 1930 en velours de soie. Sur ce corsage, les grandes fleurs sont brodées uniquement avec des chenilles de soie.
Coll. Musée départemental breton

→ 5
Robe de mariée quimpéroise des années 1930. Elle est entièrement confectionnée en soie blanche.
Coll. Ecomusée des Monts d'Arrée

↘ 6
Pèlerine en sconse, autre nom pour désigner les mouffettes originaires d'Amérique du Nord et élevées en Europe à partir de la fin du XIX^e siècle.
Coll. Ecomusée des Monts d'Arrée



5



6

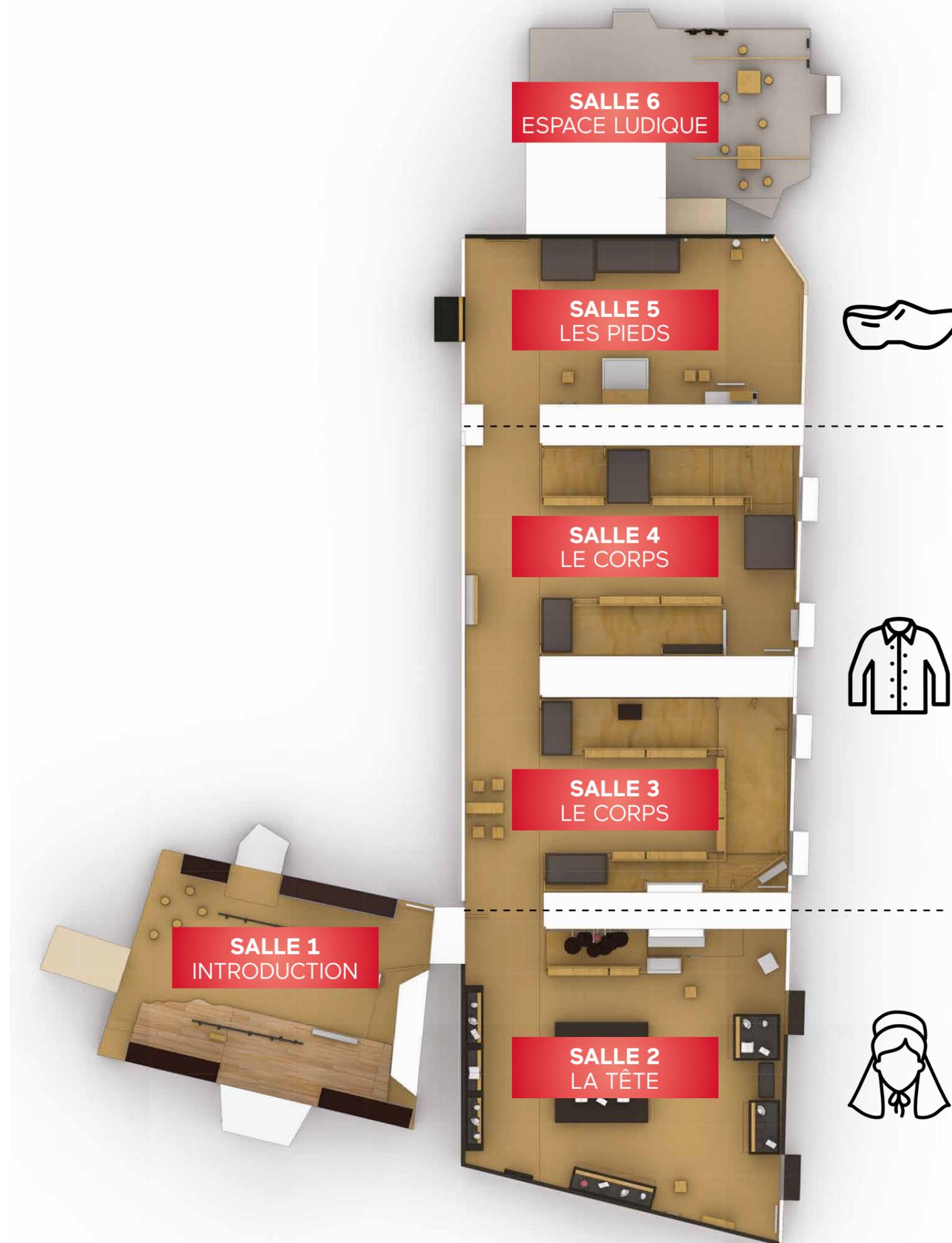
L'exposition pas à pas

Le visiteur est invité à découvrir la richesse des vêtements bretons... De la tête aux pieds!

Dans cette exposition organisée en trois parties principales, les animaux se cachent derrière les matières, les appellations ou les motifs.

Le parcours du visiteur est accompagné par des dispositifs de médiation présents dans toutes les salles. Puzzle, manipulations, matières à toucher, métier à tisser ou encore jeux de plateaux offrent une lecture ludique des collections.

À la fin du parcours, une salle est réservée à ces dispositifs, à destination des grands comme des petits.



LA TÊTE

Emblématiques de la Bretagne, les chapeaux ronds et les coiffes sont lus sous le prisme de lien à l'animal. Une dizaine de chapeaux est présentée. Derrière une silhouette générale uniforme, ils renseignent par des détails d'ornementation sur leur origine. Feutre de **laine**, de **lapin**, de **castor**... La richesse des matériaux d'origine peut surprendre le visiteur, qui découvrira quelques-uns des secrets de fabrication des chapeaux traditionnels.

Elles portent des noms d'**oiseaux**, se parent de **plumes** délicates ou cachent des motifs de **papillon** dans leurs broderies. Une cinquantaine de coiffes, issues de l'ensemble de la Bretagne historique, seront présentées dans cet espace.

Une présentation exceptionnelle, réalisée grâce à l'expertise et à la participation de bénévoles passionné.e.s, qui ont accepté de venir mannequiner des coiffes pour le musée, pour certaines issues de leurs collections personnelles et prêtées pour l'occasion.



↑ 7
Chapeau en feutre de castor avec un ruban en **velours**, fabriqué à Landerneau dans les années 1910.
Coll. Musée départemental breton

↑ 8
Fond de coiffe bigoudène en tulle, brodé dans les années 1910-1920, est orné d'un **papillon**.
Coll. Musée départemental breton

↑ 9
Coiffe perroquet. Elle était portée à Cancale.
Coll. Particulière Michel Guillerme

→ 10
Coiffe cocotte portée sur les communes de Châtelaudren, Plélo, Plouagat, Plouvara et Boqueho. La coiffe présentée date des années 1880-1890.
Coll. particulière Bertrand Thollas.



LE CORPS

Dans la deuxième partie de l'exposition, les visiteurs découvriront la richesse des matières qui habitent les corps des Bretons.

La **laine** est tricotée en pulls et en caleçons. Mêlée à de la fibre végétale, elle se transforme en droguet, utilisé pour un tablier ou un pantalon. Tissée en drap, elle devient châle, mantelet ou kabig.

Neuf **fourrures d'animaux** variés sont présentées. Dès le XIX^e siècle, elles habitent les épaules et commencent à remplacer les châles en drap de laine.

Sur les costumes de cérémonie, la **soie** est omniprésente, qu'elle soit transformée en satin ou en velours.

Les **plumes** apportent une touche de légèreté aux costumes, en particulier celui de Châteaulin.

Les **fanons de baleine** permettent de rigidifier les plastrons de certaines tenues. Parmi les pièces les plus anciennes, une pièce d'estomac garnie de fanons et originaire de la région de Guérande a été prêtée par un collectionneur privé. Elle date de la fin du XVIII^e siècle!

Le lien aux animaux permet aussi de présenter aux visiteurs quelques motifs de broderies (**plume de paon, dents de loup...**) communs sur les vêtements, et des décors animaux sur les précieuses parures de cérémonie issues des collections du musée. La **plume de paon** continue à inspirer les créateurs. La robe *Jose'r C'hoed* de Pascal Jaouen, constituée de plumes de paon teintées, sera également présentée.



11



12

↑ 11 **Pèlerine en lapin rasé.** À la fin du XIX^e siècle, les pèlerines en fourrure remplacent peu à peu les châles en drap de laine. Coll. Musée départemental breton

↑ 12 **Photographie** du premier quart du XX^e siècle. Cette **jeune paludière de Saillé** porte un riche plastron renforcé de fanons de baleines, et des revers de manches en brocart. Coll. Musée de la carte postale de Baud

→ 13 **Pièce d'estomac** des années 1780-1800 renforcée par des fanons de **baleine**. Les fanons qu'on aperçoit sont normalement maintenus par des coutures, en haut et en bas. Ils ont été extraits de leur emplacement pour la photographie. Collection particulière Danick Breny



13



14



15



16

← 14 **Robe créée par Pascal Jaouen.** Elle s'inspire de la figure de l'**oiseau** dans sa forme, mais également par les matières utilisées. Les **plumes de paon** teintées en turquoise et les plumes de faisan teintées en bleu se retrouvent sur la robe et sur la coiffure qui l'accompagne.
Coll. École de broderie Pascal Jaouen

↑ 15 **Plaques de scapulaire** de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Elles sont décorées de galons métalliques, de broderies au fil de soie et en fil métallique et de petites plaques en formes d'étoiles. On reconnaît deux petits **oiseaux** en broderie.
Coll. Musée départemental breton

↙ 16 **Tablier en velours de soie** de la mode de Lorient (Pont-Scorff) du début du XX^e siècle. Il est orné de broderies en **fil de soie** et en perles de verre.
Coll. Musée départemental breton

LES PIEDS

Chaussettes, chaussons, sabots, chaussures... Comment se chaussait-on aux XIX^e et XX^e siècles ? L'évolution des formes de chaussures raconte aussi une histoire de la production vestimentaire, du sabotier travaillant dans sa hutte forestière à la production en masse et mondialisée de chaussures. De nombreuses pièces sortent des réserves pour cette exposition. De la délicatesse des chaussons brodés bigoudens à la lourde solidité des sabots-bottes des marins en passant par les guêtres, elles racontent, un rapport aux vêtements utilitaire et durable.

En clin d'œil au timide retour du loup, observé depuis 2022 dans les Monts d'Arrée après plus d'un siècle d'absence, le musée propose aux visiteurs de s'exercer à la **danse du loup**. Cette danse simple, remise au goût du jour par les cercles celtiques, aurait eu comme fonction de faire fuir la bête en martelant le sol de ses sabots. Les pas que nous connaissons aujourd'hui ont été réinterprétés à partir des témoignages des années 1930, recueillis auprès de personnes âgées qui avaient connu cette danse durant leur jeunesse. La vidéo envoûtante des danseurs du cercle **Eostiged ar Stangala** permet aux visiteurs de s'exercer, à toutes fins utiles !



17

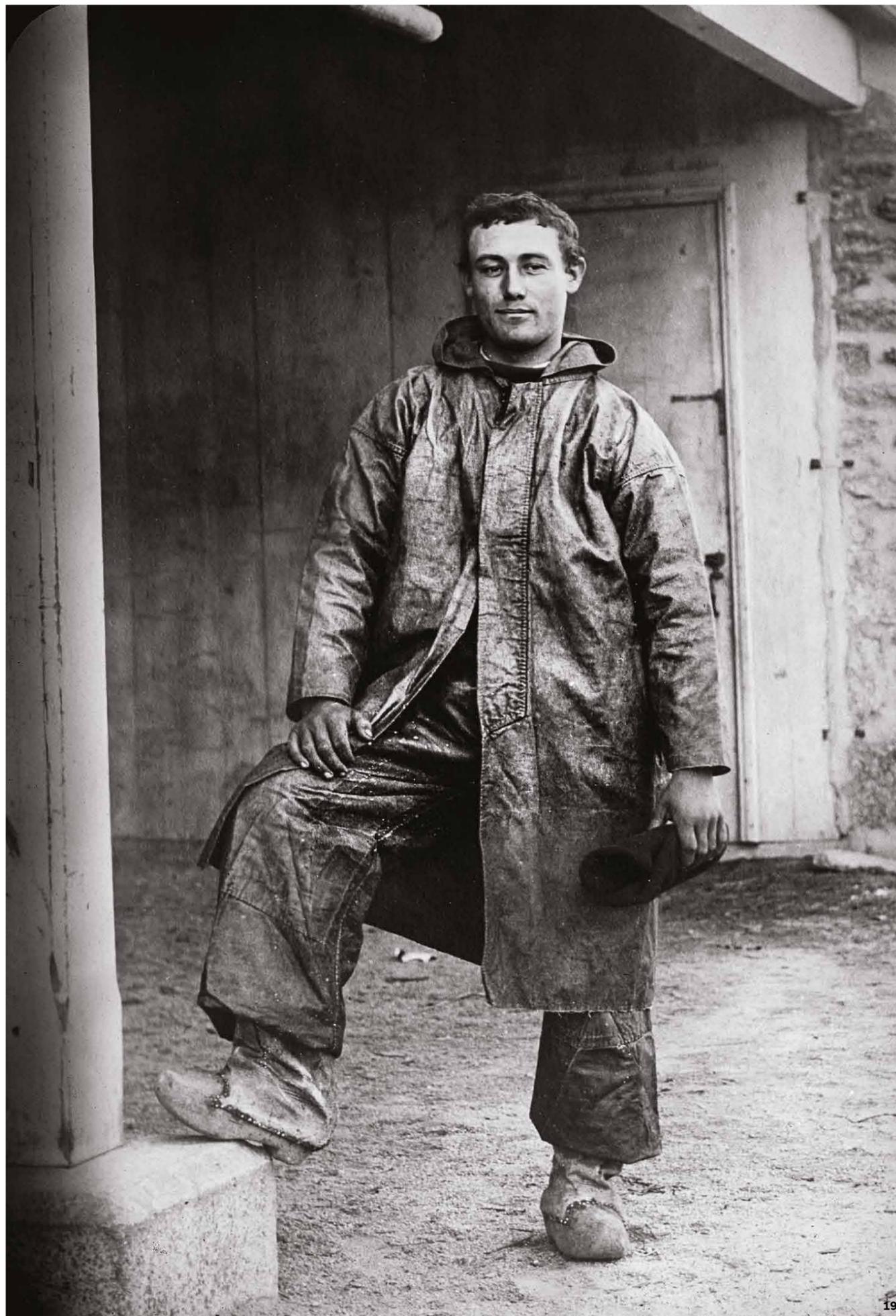


18

↑ 17
Sabots de paille tressés, dits **botou-plouz** réservés à l'intérieur. Ils ne sont pas toujours garnis de **fourrure de lapin**. On retrouve en revanche la paille, parfois tressée, en garniture des sabots de bois d'extérieur.
Coll. Musée départemental breton

↑ 18
Sabots-bottes de Douarnenez portant le surnom de **nez de cochon**, (*Begou morc'h*). Datant des années 1880-1930, ils sont fabriqués en bois de peuplier, moins glissant que le bois de hêtre habituellement employé à cet usage. La tige est en **cuir de bovin**.
Coll. Musée départemental breton

→ 19
Photographie de Jacques de Thézac de 1903. Le marin porte des **begou morc'h**. Il vient de participer (et de remporter) une course de vitesse habillée, type de compétition sportive organisée par De Thézac pour prévenir les décès en cas de naufrage.
Coll. Musée départemental breton



19

DES MATIÈRES ANALYSÉES ET DES ESPÈCES IDENTIFIÉES EN LABORATOIRE

Les animaux sont omniprésents dans les vêtements traditionnels. Mais ces derniers ne disposaient pas d'étiquette listant les matières employées !

Le musée départemental breton s'est donc associé à plusieurs laboratoires de recherches pour déterminer l'origine animale de certaines matières employées, cuir et feutre de poils notamment.

Parmi les recherches effectuées: **l'analyse protéomique**. De minuscules éléments de matière sont prélevés sur un objet pour déterminer les protéines présentes, grâce à la spectrométrie de masse. Par comparaison des séquences avec un référentiel témoin, l'origine animale des fibres peut être précisée. Les résultats sont surprenants. Le lapin apparaît comme le parent pauvre du bestiaire: presque omniprésent, mais toujours oublié sur les étiquettes des chapeliers. Au contraire, d'autres animaux sont mentionnés de façon abusive.



↑ 20-21
L'équipe du musée réalise les micro-prélèvements analysés ensuite par le laboratoire CNRS/ESPCI et par le Centre de Recherche sur la Conservation, UAR3224 du Muséum national d'Histoire naturelle.
©Pierre Berthet



↑ 22
Papillons créés par Mathias Ouvrard

LES CRÉATIONS DE MATHIAS OUVRARD

Mathias Ouvrard, artiste textile et plasticien, s'est formé aux arts appliqués à Quimper puis s'est spécialisé dans les arts textiles et la broderie à l'école Duperré à Paris.

En 2018, il décide de mettre en scène son travail, des papillons de soie brodés, dans un décor végétal en papier blanc, qu'il réalise pour la galerie Artem à Quimper. C'est la découverte d'une matière pleine de possibilités qui lui ouvre une toute nouvelle piste créative.

Après avoir réalisé différents décors éphémères, décors de mariage ou de boutique, Mathias se voit confier la mise en valeur de la nouvelle exposition temporaire du musée départemental Breton.

Un regard posé sur la part animale du costume traditionnel breton

Le mouton, le papillon du ver à soie mais aussi les abeilles, les hirondelles et les sardines, illustrent les matières, les motifs et les appellations animales du vestiaire traditionnel.

Après un long travail de conception sur ordinateur, les éléments de papier sont découpés au laser, puis assemblés et mis en volume à la main. Les animaux et insectes prennent forme dans un papier blanc translucide avec des touches d'or et d'argent. Un bestiaire sur mesure, pour mettre en valeur la richesse des modes et savoir-faire anciens de Bretagne.



23



27



28



24



25



26



29



30

23
Veste en peau de chèvre. Dans l'Est de la Bretagne, dans les montagnes noires et les Monts d'Arrée, on porte des vestes en peaux de **chèvre**, nommées « sayons ». Ce modèle est constitué d'un gilet de velours fermé par des boutons, et d'une peau de chèvre habillant les épaules et le dos. Coll. Musée départemental breton

24
Croisé de cérémonie. Il se fixe à l'avant du corsage, le bas étant recouvert par le devantier du tablier. Datant du début du **xx^e** siècle, il nous vient de Châteaulin. Il est orné de petites plumes blanches, dites de cygne, sur lesquelles sont enfilées de petites perles de verre. Collections Musée départemental breton

25
Coiffe queue de langouste, portée à Morlaix à la fin du **xix^e** siècle. Coll. Musée départemental breton

26
Coiffe raie du secteur de Baud des années 1920. Coll. Musée départemental breton

27
Renard porté en parure de cou. La tête du **renard** était reconstituée à l'aide d'une forme en carton et d'yeux en plastique. Ce renard est un élément d'un costume de deuil de Fouesnant, porté vers 1925. Coll. Musée départemental breton

28
La coiffe et le plastron de cette jeune femme en tenue de cérémonie, sont décorés de petites **plumes blanches**. Il s'agit de la tenue portée dans le secteur de Pleyben, Brasparts ou encore Lennon. Collections Musée départemental breton

29
Chapeau de Rosporden fabriqué vers 1905. À l'intérieur, une étiquette indique « Castor extra », « Chapeau de luxe » et « Superior quality ». Coll. Musée départemental breton.

30
Coiffe penn-sardin de Douarnenez, confectionnée dans les années 1880-1890. Coll. Musée départemental breton



31



32



33



34



35



36



37



38

31
Photographie de Pouillot-Ehanno prise vers 1930. La jeune femme porte une coiffe bigoudène en points d'**araignée**. Coll. Musée départemental breton

32
Chaussures à motifs de plumes de paon. Réalisées en grand nombre entre 1870 et 1900 dans les ateliers bigoudens, les étoffes brodées étaient destinées aux premières vacancières en visite en Bretagne. Celles-ci les confiaient ensuite à leurs cordonniers, qui en assuraient le montage. Coll. Musée départemental breton

33
Coiffe coq de la région de Dinan. Ce modèle a été créé et porté entre 1880 et 1900. Coll. Musée de Dinan, Ville de Dinan

34
Coiffe hirondelle, portée à Plouër sur Rance dans la première moitié du **xx^e** siècle. Coll. particulière Michel Guillerme

35
Corsage du pays bigouden. On reconnaît les motifs **dents de loup** et **plumes de paon**. Coll. Musée départemental breton

36
Gilet d'Elliant, dit melenig de 1880. Le jaune et le vert dominant. Le drap de laine est décoré de galons de soie, de broderies de laine et de boutons métalliques. Coll. Musée départemental breton

37
Corselet bigouden de la seconde moitié du **xix^e** siècle porté pour les cérémonies. On reconnaît sur les manches le motif **cornes de bélier**. Coll. Musée départemental breton

38
Chapeau de paludier de Guérande des années 1850. Il est fabriqué à partir de feutre de **laine**. En plus des grosses **chenilles** multicolores qui décorent le chapeau des paludiers, des **lost ar preon (queues de vers)** permettent de maintenir les bords du chapeau dans la position souhaitée. Coll. Musée de Guérande

Trois questions au commissariat d'exposition

**Comment est née
cette idée d'exposition ?**

Solenne Rouault, conservatrice du Musée départemental breton

Le choix a été motivé par plusieurs raisons. La première est que les costumes bretons intéressent le public qu'il soit local ou touristique. Cet engouement n'est pas nouveau. Si de nombreux peintres dès le XIX^e siècle font le voyage jusque dans le Finistère, c'est qu'ils sont fascinés par les particularités de ses modes vestimentaires et de ses traditions. Or, le musée départemental breton a la chance d'être le premier conservatoire de vêtements de Basse Bretagne.

Il a en effet été à l'avant-garde de la collecte de ces pièces dès 1884 avec l'ouverture de la galerie des costumes bretons. La seconde raison a été de trouver un axe original pour exposer ses collections, qui pose des questions contemporaines. Traditionnellement, les costumes sont montrés par mode et pays, et en ensemble complet. Nous avons voulu proposer une découverte des collections suivant un axe et un parcours inédit et montrer des pièces souvent peu exposées comme des chaussures, sabots ou des vêtements de dessous. Cette exposition temporaire se visite en complémentarité du nouvel accrochage des salles costumes, *Modes et clichés*, qui propose une approche didactique pour avoir des notions clés sur l'habit traditionnel. En 2023, le Festival de Cornouaille fête ses 100 ans. Nous souhaitons également pouvoir nous inscrire dans cet événement.

**L'exposition montre
l'usage des animaux locaux,
domestiques et sauvages,
comme matière première.
Mais le vestiaire breton
a aussi révélé qu'il utilisait
une faune plus exotique...**

Jean-Pierre Gonidec, régisseur des collections

Les modes de Bretagne ont toujours affirmé le caractère propre de chaque terroir et leurs auteurs puisaient dans les matériaux locaux. Toutefois, ils recherchaient aussi les nouveautés. Originaire d'Espagne le mouton mérinos, permettait au début du XX^e siècle le tissage d'un drap fin de grande qualité. Teinté en noir, ce drap était la base des corsages et des jupes des modes bretonnes. Le bombyx originaire de Chine, produit le fil de soie, permettant dès la fin du XIX^e siècle, la réalisation des galons colorés et des rubans de velours des costumes. Réalisé dans la région lyonnaise, mais aussi importé du Liban et de Syrie, ces soieries devenaient également des tabliers de prestige. Les plumes d'autruchon, d'émeu ou de marabout animaient les coiffes de Châteaulin, tandis que le feutre à base de castor canadien faisait de vrais chapeaux bretons. Ainsi les costumes traditionnels étaient toujours en lien avec les styles de leurs époques.

Parfois le simple nom d'animaux plus lointains désignait un vêtement, ainsi perroquet et marmotte coiffaient de nombreuses bretonnes.

**On a longtemps considéré
l'exploitation des animaux
comme dans l'ordre
des choses. Aujourd'hui
nos regards ont changé
sur l'animal. L'exposition
peut-elle, à son niveau,
contribuer à poursuivre
la rupture avec ce rapport
purement utilitaire ?**

Sarah Le Berre, chargée des collections

L'exposition explore avant tout le lien entre vêtement et animaux dans nos collections historiques, mais il est vrai que nous espérons qu'elle donne aussi matière à réfléchir aujourd'hui. En effet, dans le contexte de crise écologique, il semble intéressant d'interroger le lien que l'on entretient chacun, individuellement et en tant que membre de notre société, avec les animaux.

Les recherches montrent que par le passé, aux XIX^e et XX^e siècles, les animaux ont été largement exploités pour fournir les matières des vêtements. De l'utilisation de la toison d'animaux domestiques, comme la laine filée et tricotée à la maison, aux tentatives d'acclimatation d'espèces sauvages dans des fermes d'élevage, l'exposition témoigne en effet d'un rapport utilitaire et utilitariste aux animaux pour la production de vêtements, avec des pratiques déjà mondialisées au XIX^e siècle.

Mais ce qui est également intéressant, c'est que les vêtements bretons que l'on présente illustrent d'autres types de liens aux animaux.

L'utilisation coûteuse de soie ou de plumes pour façonner les costumes de cérémonie montre qu'une certaine valeur esthétique et symbolique était donnée à certaines matières animales. Lorsque les détails de broderies (dents de loups, cornes de bélier), les coiffes (cocotte, oreilles de chat...) ou même le porteur du costume lui-même, prennent des noms animaux, alors les figures animales se superposent aux figures humaines.

Ces usages, empreints d'émotions, montrent l'importance des animaux dans le quotidien et dans l'imaginaire des bretons.

Programmation

Détails, réservations sur le site internet
D'autres RDV à venir pour
l'automne-hiver 2023, suivez l'actu :
musee-breton.finistere.fr

Toutes nos animations
sont sur réservation en ligne,
sauf mention contraire

WEEK-END ÉVÈNEMENT

Vendredi 2, samedi 3
et dimanche 4 juin

SOIRÉE D'OUVERTURE

Vendredi 2 juin
De 18h à 21h

Un temps privilégié pour
découvrir en avant-première
la nouvelle exposition
temporaire!

Commissaires de
l'exposition et médiatrices
seront présentes pour
vous accompagner dans
cette première déambulation
au cœur de l'habit breton
et de ses liens à l'animal.

Sans réservation
Gratuit

RENCONTRE-SPECTACLE AVEC EOSTIGED AR STANGALA DÉAMBULATION — DANSE — INITIATION

Vendredi 2 juin
De 18h15 à 19h

Dans l'esprit du spectacle
Dark Noz, création bestiale
et envoûtante des Eostiged,
laissez-vous porter par
les danseurs dans les rues
du centre-ville.
Une déambulation qui
vous mènera jusqu'à la cour
du musée breton pour
y découvrir l'exposition
De la bête à l'habit.
Démonstrations et initiations
aux danses traditionnelles
seront au rendez-vous,
avec ce cercle quimpérois
(Kerfeunteun) d'exception.

Sans réservation
Gratuit, Sous réserve des
conditions météorologiques

ON PAPOTE ? VISITES FLASH

Samedi 3 juin
De 14h30 à 17h

Venez découvrir l'habit breton
et le joyeux bestiaire auquel
il est associé... en papotant!
Un moment de partage
convivial avec une médiatrice
pour répondre à vos questions
et vous éclairer sur quelques
pièces remarquables de cette
nouvelle exposition.

Sans réservation
Durée: en continu,
Tarif: compris dans
le billet d'entrée

VISITE COMMENTÉE

Dimanche 4 juin
14h30 et 16h

Découvrez l'habit breton
du XIX^e siècle, de la tête au
pied. De la coiffe aux sabots
en passant par les gilets
et jupes, la visite vous fait
découvrir les tenues
des 4 coins de Bretagne par
le prisme animal. Que ce
soit sous forme de motifs,
d'appellations ou encore
par les matières, le vestiaire
breton est un sacré bestiaire!

Durée: 1h
Tarif: 5€ / 8€
(droit d'entrée inclus)

VISITES COMMENTÉES

Dimanches 4 juin, 2 juillet,
3 septembre, 1^{er} octobre,
12 novembre, 10 décembre
14h30 et 16h

Dimanche 25 juin
E brezhoneg
15h

Découvrez l'habit breton
du XIX^e siècle, de la tête au
pied. De la coiffe aux sabots
en passant par les gilets
et jupes, la visite vous fait
découvrir les tenues des
4 coins de Bretagne par
le prisme animal. Que ce
soit sous forme de motifs,
d'appellations ou encore
par les matières, le vestiaire
breton est un sacré bestiaire!

Durée: 1h
Tarif: 5€/8€ - gratuit en
octobre, novembre, décembre

LES RENDEZ- VOUS DE L'ÉTÉ

NOCTURNES

Les mercredis du 12 juillet
au 16 août de 19h à 22h

Exceptionnellement, le musée
départemental breton s'ouvre
à vous jusqu'à 22h et vous
propose de découvrir ce lieu
mythique autrement: concert,
jeux de rôles, animations,
spectacles... à chaque
semaine son rendez-vous!

Sans réservation
Entrées et animations
gratuites

ON PAPOTE ? VISITES FLASHS

Tous les jours
du 10 juillet au 25 août
sauf le dimanche
de 15h à 17h

Un objet, une période, une
mode, un costume, des
matières, le musée regorge
de thèmes à aborder.
Cet été, une médiatrice vous
accueille pour papoter autour
des collections du musée
et de l'exposition temporaire.

Sans réservation
Tarif: compris dans
le billet d'entrée
Thèmes à découvrir
à l'accueil du musée

BALADE CONTÉE — CHERCHER LA P'TITE BÊTE

Les vendredis
du 21 juillet au 25 août
11h

La petite chenille Biskoul
se réveille doucement dans
son sabot... Elle a rêvé toute
la nuit qu'elle se transformait
en papillon! Des pieds à
la tête, elle va grimper pour
atteindre son objectif.
Devenir forte comme du cuir,
se lover dans la laine, croiser
ou éviter les autres animaux...
Pourras-tu l'aider dans
ce parcours initiatique à
travers le vestiaire breton?

Durée: 45 minutes
De 3 à 6 ans
Tarif: 3€20 par enfant
ou 2 tickets Atout sport

VISITE-ATELIER — MOTIFS ANWIMALIERS

Les vendredis
du 21 juillet au 25 août
10h

Après avoir observé les
différents animaux cachés
dans l'exposition, à toi
de réaliser des dessins de
ces petites bêtes. Loup,
abeille, oiseau, mouton?
Répète ton motif, tourne-le
dans tous les sens, colore-le
et imagine-le sur une
silhouette!

Atelier créé par Sylvie Anat,
Plasticienne
Durée: 2h — De 7 à 11 ans
Tarif: 3€20 par enfant
ou 2 tickets Atout sport

EN FAMILLE — QUI A TUÉ LE SCONSE ?

Les dimanches
du 16 juillet au 20 août
(sauf le 23 juillet)
15h

Le dernier sconsse du Finistère
a été transformé en pèlerine!
Que s'est-il passé?
Pourquoi lui et comment?
Qui est responsable de cet
acte? À travers cette enquête,
le vestiaire breton vous
révélera toute sa part animale...

Durée: 1h — À partir de 7 ans
Tarif: 3€20 par enfant
ou 2 tickets Atout sport
7€ par adulte

LES RDV DE L'AUTOMNE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 16 et
dimanche 17 septembre
10h-19h

Visites, spectacles,
défilés des collections
de Mathias Ouvrard...
une programmation gratuite
pour découvrir l'exposition
autrement. Toutes les infos
sur le site internet du musée

Entrée et animations gratuites

CONFÉRENCES

Jeudi 28 septembre
18h

Le métier de colporteur
marchand d'images
par Yann Le Hérissé

REPASSAGE DE COIFFE EN DIRECT AVEC MATHIEU MARCHAND

Dimanche 26 novembre,
14h30 à 17h

SPECTACLE

Dimanche 17 décembre
à 14h30, 16h et 17h30

Attitudes habillées — les soli
Par la compagnie Blakis
Moutashar
Quatre soli autour de l'histoire
du vêtement, tels quatre
études d'objets du passé par
des corps d'aujourd'hui...

Retrouvez le programme
des vacances de la Toussaint
sur notre site internet
balade des 3ans, ateliers
7-11ans, ados, jeux...

Préparation de l'exposition De la bête à l'habit

EXPOSITION PRODUITE PAR LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE ET ORGANISÉE
PAR LE SERVICE MUSÉE ET COLLECTIONS –
MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

Commissariat d'exposition: Solenne Rouault, responsable du Service Musée et collections, conservatrice du Musée départemental breton
Jean-Pierre Gonidec, régisseur des collections, chargé des collections textiles
Sarah Le Berre, chargée des collections, coordinatrice de l'exposition

Régie des collections: Jean-Pierre Gonidec, Pierre Berthet, assistant régisseur et Eugénie Cardiec, stagiaire en régie des collections

Coordination et suivi des prêts: Amélie Garrot-Hascoët, chargée des collections

Recherches documentaires: le commissariat, assisté de Chloé Salisbury, stagiaire en conservation

Synopsis et Rédaction des textes: le commissariat et Amélie Garrot-Hascoët

Action culturelle: Myriam Lesko, responsable du service des publics, Salomé Surle, médiatrice culturelle, Jeanne Buléon, médiatrice culturelle et Alina Tasoeva, stagiaire en médiation culturelle

Communication: Myriam Lesko, responsable de la communication, assistée de Sarah Le Berre, Amélie Garrot-Hascoët, Jacques Léonus

Prises de vues et numérisations: Pierre Berthet, Bernard Galéron

Régie technique de l'exposition: Jean-Pierre Gonidec, Jeanne Buléon, Claire Duplouy, Chadia Le Berre, Pierre Berthet, Eugénie Cardiec

Accueil et surveillance: Valérie Bideau, responsable du pôle accueil, Laurence Le Potier, et l'équipe de saisonniers du musée breton

Entretien des espaces: Sadiman Koze, Eric Andro

Marchés publics: Caroline Maronat, Eva Dorval, Manon Bodivit, Laureen Habasque, Morgane Quiniou, Valérie Le Gros, Véronique Rogel

Rédaction, recherches iconographiques et suivi éditorial du catalogue: Amélie Garrot-Hascoët

Création artistique: Mathias Ouvrard, assisté de Pauline Delaville, Eva Moraze et Anaïs Thomazic

La scénographie de l'exposition et de l'espace détente situé à l'entresol du musée a été conçue et réalisée par le groupement Atelier Bartleby:

Scénographe: Mathias Debien, *Atelier Bartleby*, Nantes

Graphisme: Emmanuel Debien, *Atelier Bartleby*, St-Brieuc, assisté de Baptiste Bignon, Alice Dhinaut et Morgane Guerry

Illustrations mascottes: Quentin Vijoux, Amsterdam

Agencement: Matthieu Saïdani, *Gueule de Bois*, Nantes

Soclage: Aurélie Pirolo, Nantes

Éclairage: Maël Iger, Quimper

Audiovisuel et multimédia: Laurent Gontier, Paris

Impression numérique: Sigma System, Quimper

Peinture: Ponant Peinture, Quimper

Le Musée départemental breton remercie chaleureusement toutes les personnes, institutions, associations et entreprises, qui ont permis à cette exposition de se réaliser:

Prêteurs: Musée de Dinan (ville de Dinan), Musée de Guérande, Musée des marais salants (Batz-sur-Mer), Danick Breny, Michel Guillerme, Marie Hélène Conan-Le Baron, Odile Le Goïc-Le Guyader, Chantal Le Borgne, Gwendal Jacob, Bertrand Thollas, Isabelle Quintin, Association Dourdon, Alc'houederien Kastellin, Le Cercle Celtique de Châteaulin, Alain Le Berre (Antiquité du Ris), Pascal Jaouen, Charles Fréger, Armor Lux, Le magasin TBS Quimper

Restauration des collections: Montaine Bongrand, Angélique Durif, Charlotte Goemaere, Alice Flot, Anne-Marie Geoffroy, Guylaine Mary

Identification des matériaux d'origines animales:

Rachel Le Gall, modiste (identification des chapeaux)
Didier Lochardet, fourreur (identification des fourrures)
Yannick Delplace, plumassier (identification des plumes)
Maëlle Mézac, fleuriste, pour ses précieuses informations sur la fabrication des fleurs d'oranger

Le laboratoire CNRS/ESPCI et Emmanuelle Demey-Thomas, ingénieure spectrométrie de masse
Le Centre de Recherche sur la Conservation, UAR3224 du Muséum national d'Histoire naturelle, Laurianne Robinet et Sylvie Thao
Agnès Lattuati-Derieux, Responsable du Groupe Matériaux organiques du C2RMF

Repassage des coiffes: Matthieu Marchand

Coiffure et pose de coiffe: Isabelle Quintin, Odile Le Goïc
Le Guyader, Michel Guillerme, Danick Breny, Ronan Autret, Bertrand Thollas, Chantal Le Borgne, Ghislaine Fur, Jean-Pierre Gonidec

Traductions: Sten Charbonneau (breton), Gillian Williams (anglais)

Conception de l'affiche: *Atelier Bartleby*

Création des livrets-jeux, adaptation de formats: Olivier Gagliardo, *Traduction Grafik*, Quimper

Iconographie et archives: INA, Cinémathèque, Musée départemental Albert Kahn, Musée de la carte postale de Baud, Archives départementales du Finistère, M. Bodolec, M. Danick Breny

Production du film de la danse du loup: Eric Billon et Yoann Coutault, *Focale Fixe*, Brest
Danseurs: Matthieu Kernilis et Carole Le Mouel, dirigés par Gwenaël Le Viol, Cercle Celtique *Eostiged ar Stangala*, Quimper.

Autres participations scientifiques et techniques au projet: Marie-Christine Jaouen, bibliothécaire de la Ville de Carhaix, Anke Hiesterman, office de tourisme de Carhaix, Rozenn Rebour, archiviste de la Ville de Lanerneau, Bruno Le Gall, archiviste de la Ville de Quimper, L'équipe des archives départementales du Finistère, Dastum, Yann Le Hérissé, chercheur,

Christelle Commeat, régisseuse des collections du Musée du Chapeau de Chazelles-sur-Lyon, Monsieur Bodolec, Annaïck Loisel, Gwenaël Le Viol, Cercle celtique *Eostiged ar Stangala*, Mme Kermarrec Guyonnet, Matthieu Le Boulch, Kenleu, Assurances Grassavoye, Guénolé Ridoux, Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec, Sergio Della Bernardina, anthropologue, Emmaüs Quimper, Émilie Renard et La petite filature bretonne, Alice Conan et l'association Kerlenn Pondi, Jean-Claude Marc, Simone Thiec, Grégoire Masson, Salomé Surle, Solenn Boennec, Chantal Morvan, Sylvie Anat

Les frères Debien remercient leurs familles, Gilles Eliot et Quentin Vijoux.

Ce projet met en œuvre du bois revalorisé: bois massif, contre-plaqué et MDF de réemploi issus de projets antérieurs ou de surstocks. Les autres matériaux sont l'acier brut (recyclable) pour les pièces de connexion démontables, le coton pour les tissus muraux, un textile Oeko-Tex pour les tissus des banquettes. Les peintures utilisées sont écocertifiées, l'huile de protection du bois, à base de lin, contient 0% de COV. Les éclairages ont été intégralement revus pour équiper les salles d'exposition temporaire en LED de qualité.

Entièrement démontables, les éléments de construction seront tous réutilisables pour d'autres projets au sein du musée départemental breton ou par l'intermédiaire de l'association Gueules de Bois. Les assemblages ont tous été pensés pour simplifier ces étapes ultérieures (Lamello démontable, dominos démontables, vis romaines), et pour permettre un stockage le moins encombrant possible.

Cette logique de réemploi dans le cadre d'une exposition temporaire permet, voir incite, à l'utilisation d'un matériau noble comme le chêne massif ; ce bois dur et brut sera ensuite manipulable, transformable de manière plus sûre qu'un dérivé du bois plaqué ou peint.

Catalogue Bestiaire, Vestiaire: Coop Breizh

INFOS PRATIQUES

Musée départemental breton
1 rue du Roi Gradlon,
Quimper, France

Courriel
musee.breton@finistere.fr
Tél. 02 98 95 21 60

TARIFS

*Gratuit tout le week-end en
Octobre, Novembre, Décembre*

VISITE LIBRE DE L'EXPOSITION ET DU PARCOURS PERMANENT

PLEIN TARIF
7€

TARIF RÉDUIT
4€ (pour les groupes
à partir de 10 personnes,
Carte Cezam)

GRATUIT moins de 26 ans,
demandeurs d'emplois,
bénéficiaires du RSA,
Carte d'invalidité, Carte ICOM,
Amis du musée, Carte Presse

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION DE LA BÊTE À L'HABIT

Sur réservation
PLEIN TARIF
8€

TARIF RÉDUIT
5€

GRATUIT
les week-end d'octobre
à décembre

**Activités (atelier,
événements...)**
de 3,20€ à 15€ par personne
(entrée comprise)
Se référer à la programmation

VISITES COMMENTÉE LUDIQUE ET ACTIVITÉS ACCESSIBLES POUR LES GROUPES ÉGALEMENT SUR RÉSERVATION

**Groupes d'adultes
à partir de 10 personnes**
VISITE LIBRE
4€ par personne

VISITE COMMENTÉE
7€ par personne
(25 personnes maximum)

GROUPES SCOLAIRES, CENTRES DE LOISIRS, RELAIS PETITE ENFANCE, EHPAD, ACCUEIL DE JOUR OU EN SITUATION DE HANDICAP

VISITE LIBRE
Gratuit

VISITE GUIDÉE ADAPTÉE
35€ par groupe

FORFAIT 3 VISITES
POUR LA MÊME CLASSE
60€ pour le groupe

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

*Fermeture de la billetterie
30 minutes avant la fermeture
du musée*

**Juin, Septembre, Octobre,
Novembre, Décembre**
Du mardi au vendredi,
de 9h30 à 17h30
Les samedis et dimanches
de 14h à 17h30
Fermé les jours fériés

Juillet, août
Tous les jours de 10h à 19h
Mercredis du 12 juillet
au 16 août jusqu'à 22h